

L'enfance de Zéphyrin.

C'est le 1<sup>er</sup> janvier, à minuit une seconde sexagésimale de temps moyen, que le jeune Brioché poussa ses premiers vagissements. A son baptême, il reçut les prénoms harmonieux, poétiques et distingués de Pancrace, Eusèbe, Zéphyrin, ce dont il parut se soucier comme un cloporte d'un ophicléide.

Consultée à son sujet, une somnambule extralucide, phrénologue distinguée, pédicure de nombreuses têtes couronnées, lui découvrit la bosse du mouvement perpétuel. D'où elle conclut logiquement qu'il serait un grand voyageur ou un grand mathématicien, à moins qu'il ne fût affligé de la danse de Saint-Guy.

Conformément à la prédiction de la somnambule, Zéphyrin montra, dès sa plus tendre enfance, des dispositions étonnantes pour les sciences expérimentales. Livré à lui-même, il s'ingéniait avec beaucoup de persévérance à résoudre les problèmes les plus compliqués.

Extrait de : l'idée fixe du Savant Cosinus.